

n'a point d'étendue, ny le passé, puisqu'il n'est plus. Qu'est-ce donc que je mesure ? Il est clair que ce n'est pas le tems qui est déjà passé : mais peut-être que c'est celuy qui passe actuellement ; & c'est ce que j'ay déjà dit un peu plus haut.

CHAPITRE XXVII.

Ce que c'est proprement que l'on mesure, quand on mesure le tems.

34. **S**UIS ta pointe, mon esprit, & redouble ton application : Dieu t'aidera ; car c'est luy qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes. Attache donc tes yeux où les rayons de la vérité commencent à poindre.

Supposons que quelque son commence de se faire entendre. Le voila qui frappe tes oreilles ; il dure encore ; & enfin il cesse, & tu n'entens plus rien. Ce son-là est passé presentement, & ce n'est plus rien. Or comme avant qu'il se fit entendre ce n'étoit qu'un son avenir, & qu'on n'auroit sçû le mesurer, parce qu'il n'étoit pas encore ; on ne le peut non plus presentement, parce qu'il n'est plus. Quand est-ce donc qu'on pouvoit le mesurer ? c'étoit lors qu'il se faisoit entendre : car alors il étoit, & on trouvoit ce qu'on vouloit mesurer. Mais alors même, étoit-ce quelque chose de permanent ? Non, puisqu'il alloit son chemin, & qu'il passoit. Mais peut-être que c'est cela même qui faisoit qu'on pouvoit le mesurer ; puisqu'à mesure qu'il passoit, il s'étendoit dans un certain espace de tems, qui donnoit moyen de le mesurer, & sans quoy on ne l'auroit pû : car rien ne se peut mesurer, que dans quelque sorte d'espace ou d'étendue ; & le present n'en a point.

Si c'étoit donc à mesure qu'il passoit qu'on pouvoit le mesurer, supposons qu'un autre son commence à se faire entendre, & qu'il continuë encore sans interruption. C'est pendant qu'il dure